

locutions *éjaculées*, langage *vernaculaire*, n'a pu qu'il ne vît, n'a pu qu'il n'abondât, je ne puis que je ne revienne, etc. (1)

Quoiqu'il en soit, l'idée d'ériger une statue à Garneau fera son chemin, et les sacrifices que l'historien québécois s'est imposés pour doter son pays d'une belle et grande œuvre peseront dans la balance. On peut n'être pas toujours d'accord avec Garneau, on peut lui reprocher certaines tendances rationalistes et quelques préjugés politiques, mais on ne saurait nier l'importance de son histoire, et comme il a su, le premier, mettre de l'art dans nos archives et les mettre en pleine lumière, il n'est que juste qu'il bénéficie, avant ceux qui peuvent lui disputer la palme de l'érudition, des prémices de cette ère de grandes réparations, qu'il semblait entrevoir lorsqu'il écrivait dans son *Voyage* :

“ Si les premiers pas sont difficiles dans la carrière des lettres et des sciences, si les avantages que procure la culture de l'esprit ne sont pas toujours, dans un pays nouveau, appréciés à leur juste valeur par une population trop préoccupée d'intérêts matériels, il viendra un temps sans doute, où pleine justice sera rendue à ceux qui auront fait des sacrifices pour la plus belle cause qui puisse occuper l'attention des sociétés.”

\* \* \*

La statue comme le livre est une puissance qui s'impose. Les touristes étrangers qui traversent nos cités peuvent bien ne nous adresser qu'un compliment banal sur la beauté de nos édifices et rester passablement froids devant nos parcs et les réservoirs qui les décorent : ils en ont tant vus et de plus beaux, au pays de leur naissance, mais jamais ils ne pourront passer devant une de nos statues sans s'arrêter longuement, sans chercher à graver dans leur esprit, les traits du héros qu'ils verront revivre dans le marbre, dans le bronze ou dans l'airain qu'ils auront sous les yeux. Que ce héros soit Jacques-Cartier saluant pour la première fois les rives canadiennes ; de Maisonneuve plantant la croix au sommet de la montagne ; Montcalm portant haut le drapeau de la Nouvelle-France ; d'Iberville et de Salaberry ceints des lauriers du vainqueur ; Garneau scrutant le passé et traçant les grandes lignes de notre histoire, ils s'empresseront de transcrire fidèlement sur leur calepin, les lettres d'or gravées sur le piédestal de la statue, afin d'en pouvoir rappeler, plus tard, à leurs compatriotes, la lumineuse signification et les sublimes enseignements.

(1) Voir son *Mémorial*.